

Liège, Cathédrale St-Paul :
Célébration en honneur de Ste Elisabeth de la Trinité
27 novembre 2016

Témoignage de Marie-Paul Stevens

...De tout cœur merci, cher Monseigneur et pasteur de notre diocèse et vous, mes frères chanoines dans le chœur et au cœur de cette merveilleuse cathédrale St Paul, de pouvoir témoigner des merveilles de Dieu qui met tout le Peuple de Dieu en fête ! Vraiment, Dieu n'a pas fini de nous étonner.

Si j'aime tant la nouvelle Sainte Élisabeth de la Trinité, ce n'est pas d'abord parce qu'elle a intercédé « un gros coup » dans ma vie - sans quoi je ne serais pas ici pour vous le dire -, mais parce qu'à tous et toutes, elle nous apprend à vivre pleinement, profondément et passionnément notre vie de baptisé(e), plongeant au cœur des Trois, tout en vivant au cœur du monde, dans la vallée du quotidien.

Née dans un foyer chrétien et chaleureux, j'ai appris très jeune à prier, à fréquenter des saints (grâce au BD à lire lors de mes punitions). Durant l'ordination diaconale de mon papa, la présence de Dieu se révèle. Le Christ devient alors mon grand Ami et mon compagnon de route. En visite à l'abbaye d'Orval, je découvre - *lors des Vêpres* - que l'on peut avoir une relation vivante et vraie avec Dieu et à partir de ce moment-là, j'ai commencé à m'adresser spontanément à Lui. Ce Jésus de Nazareth m'intrigue et m'enthousiasme. Durant mon adolescence, scrutant la bible, mon désir d'orienter toute ma vie avec Lui grandit et me mène à vivre des sessions vocationnelles où je rencontre avec beaucoup de joie d'autres jeunes passionnés par le Christ et j'y découvre plusieurs spiritualités.

- Mais, c'est bien maman qui va me faire découvrir Élisabeth de la Trinité, en réponse à une de mes nombreuses questions. Sans rien me dire, elle avait mis la prière d'Élisabeth : « *O mon Dieu, Trinité que j'adore...* » sur mon oreiller et je l'ai trouvée le soir : c'est mon tout premier contact avec Élisabeth, il y a 41 ans déjà ! D'abord surprise de l'image ancienne et de la longueur de la prière, je suis profondément touchée en lisant ses paroles. Arrivée à : « *O mon Christ aimé, crucifié par amour, je voudrais être une épouse pour votre cœur, je voudrais vous couvrir de gloire, je voudrais vous aimer jusqu'à en mourir* », mon âme est enflammée pour toujours ! Quelle réponse de ma maman, quel cadeau elle m'a fait ce soir-là, en donnant à son enfant terrible, une amie au ciel pour la guider là où le Maître Jésus l'appellera. Bien sûr que je veux en savoir plus et dans un petit livret (esquisse biographique), je découvre une amie qui m'enchant, m'emballe et me stimule à vivre avec Jésus et à Le prier simplement. J'y rencontre quelqu'un qui est aussi follement amoureuse de Jésus et donc qui peut me comprendre. Sa passion d'amour pour Jésus m'habite également et comme elle, je désire Lui donner toute ma vie. Je retrouve en moi : son tempérament vif, ses colères d'enfance, son attirance vers Jésus Eucharistie, son goût pour la nature, la musique et les voyages, sa passion pour Dieu et pour les hommes. En plus, Élisabeth veut être un chant pour Dieu, une louange de gloire ! La même flamme, le même feu nous brûle au-dedans, c'est vraiment *le coup de foudre* ce soir-là au clair de lune ; je ne m'en rends pas encore bien compte, mais ce sera le début d'une amitié profonde. Désormais, je me confie à Élisabeth chaque soir en lui demandant de calmer le lion qui rugit si souvent en moi.

- En 1980, voilà enfin l'arrivée des « *Œuvres Complètes* » fraîchement éditées : je suis au septième ciel ! Grâce aux *Écrits* de « *ma Sabeth* », je découvre que Dieu m'aime, nous aime immensément et d'une manière si unique et personnelle. En lisant Élisabeth, je comprends et je suis entraînée à vivre avec la Trinité, ce Foyer d'Amour, de Lumière et de Feu, qui depuis notre baptême nous habite tous. À nous donc d'ouvrir au grand large toutes nos portes au Trois et de laisser grandir cette relation unique avec le Père plein de miséricorde, le Fils qui à chaque instant nous sauve et avec l'Esprit qui nous pousse à aimer sans mesure. Ce processus dynamique de la vie de Dieu en nous, me donne un nouvel élan et me pousse - après 2 ans de vie contemplative au carmel - à témoigner auprès de tous de ce grand bonheur qui nous habite et qui peut donner sens à toute vie. Ma vocation de prof de religion et

d'animatrice pastorale scolaire dans l'enseignement technique et professionnel à l'IND-Malmedy m'a donné mille occasions de parler, de présenter, de témoigner du Dieu tout Amour, dont parle si bien ma grande amie Élisabeth. Elle m'accompagne fidèlement auprès des élèves qui ne m'épargnaient pas leurs objections, ni leurs questions parfois pertinentes. Jour après jour, dans les pas de mon amie, je me plonge dans le silencieux cœur à cœur avec le Christ qu'est l'oraison, heureuse d'être là, tout simplement devant le Grand Présent, au nom de tous les hommes.

- Soudainement, ma vie bascule. Ce qui commence innocemment avec une bouche sèche et des yeux qui piquent, paraît être le début d'une maladie qui détruit et menace la vie. L'envahisseur qui me squatte et que j'essaie de combattre avec force se nomme : Sjögren. Le manque de salive ne me permet plus de parler normalement et je serai bien vite réduite à la retraite après seulement 14 ans dans l'enseignement. Cela me coûte beaucoup de ne plus savoir prononcer 10 phrases sans difficulté et de ne plus savoir chanter. Je pense à mon amie Élisabeth qui, elle, a offert librement son piano en entrant au carmel. Plus jamais elle n'a joué, alors que c'était pour elle une prière. Cela me donnera la force pour vivre mon adieu à l'école et à mes gars et de tout offrir sans reprendre ! Après avoir parlé de mille et une manières de Dieu durant 14 ans, la maladie m'a appris à écouter Dieu beaucoup plus. L'oraison, l'eucharistie et la lecture de la bible remplaçaient mon action évangélisatrice et je mène une vie semi-contemplative. Recherchant le sens de ce qui me tombe dessus, une parole d'Évangile résonne en moi : « mais qu'importe, toi, suis-Moi » !

Je reprends donc les *Œuvres complètes* et secoue un peu mon amie en l'appelant -comme elle suggérait de le faire à Charles Hallo dans sa dernière lettre- en lui demandant son aide avec insistance pour vivre cette épreuve. Je commence à correspondre avec les sœurs carmélites de Flavignerot et me plonge dans tous les livres existants sur Élisabeth. L'enseignante retraitée se fait toute enseignable. Mais physiquement, malgré les traitements lourds (corticothérapie, chimiothérapie) mon état physique se dégrade et Sjögren envahit tout mon corps. En plus des sècheresses douloureuses sur tout mon corps, je souffre d'affections neurologiques dues à 2 lésions cérébrales, de névralgies aiguës, de troubles sensitivomoteurs, d'atrophies musculaires et de vasculite lymphocytaire. Je me déplace avec une canne et je deviens incontinente (à cause de ma vessie neurogène). Ressemblant au bonhomme Michelin et perdant des plumes à chaque perfusion de chimio, mes amis ne me reconnaissent plus ! Je souffre du regard des autres envers le monstre physique que je suis devenue, et pensant au Serviteur Souffrant, je fonde tout sur cette certitude qui ne déçoit pas : Jésus m'aime comme je suis, Lui seul reste ma force et ma joie profonde, le roc de mon cœur !

Élisabeth, ma grande amie me motive à vivre ses épreuves « les yeux fixés sur le Crucifié » et m'entraîne « à travers tout » à la suite du Christ. Ce chemin intérieur tout en me creusant, me comble pleinement, je suis entraînée dans la dynamique de la croix, par la force du sacrement des malades qui me fut une grande joie. Dans les pas d'Élisabeth et portée par une armée de priants, habitée par des douleurs atroces, je m'entraîne dans cette gymnastique continue du « je sens mon impuissance » à « je me livre à Toi ». Tout en bramant d'impuissance vers le Christ, je fais l'expérience que le prix de son amour est dans le feu de sa passion : « parce qu'Il nous a trop aimés » !!! (L 324) Sa force épouse ma faiblesse...et peu à peu, la petite graine qui se livre et meurt dans la terre obscure, humide, froide, doit croire à la richesse de l'épi ! Avertie par mes médecins impuissants devant la gravité de mon cas et du peu de temps qu'il me restait à vivre, je passe par un abîme de solitude accablante avant d'appeler : « au secours Élisabeth, ma vie vacille comme la petite flamme au tabernacle ! »

- Mon amie fidèle m'a alors entraînée dans cette communion avec le Christ crucifié par amour, ainsi la poutre de ma croix fut transformée en arbre de vie, passage vers la vie éternelle. L'abandon confiant et l'audace du oui de Marie m'ont entraînée vers cet intense désir du paradis. J'ai préparé ma veillée « d'à Dieu » et la liturgie de ma Pâque en choisissant chants et textes, insistant auprès d'Henri, mon ami-diacre à qui j'avais confié l'homélie, de communiquer à tous combien Jésus avait dépassé mes attentes, m'a comblée de joie et combien l'aventure avec Lui est vraiment passionnante.

Vivant en grande paix dans la perspective du paradis, j'avais encore un désir : avant de voir Jésus, je décide de partir à Flavignerot pour remercier mon amie de cette longue amitié spirituelle et pour prier pour des vocations. C'est là, que le 2 avril 2002, Dieu dans son immense miséricorde a changé le cours de mon histoire. Arrivée au carmel de Dijon après 500 km en voiture, habitée par des douleurs lancinantes, j'ai été irrésistiblement attirée à prier devant le tabernacle et la grande photo de mon amie Élisabeth auprès de la relique à la chapelle. Je ne pouvais que dire merci, car c'est bien elle qui m'a entraînée dans cette folle aventure avec le Christ, au cœur de nos grands Trois. Dans un grand silence, j'ai prié intensément pour des vocations, puis j'ai offert ma vie à notre Dieu tout Amour, disant tout bas : « Jésus, je veux te voir » !

De retour au parking, après avoir visité la cellule d'Élisabeth, nous avons pris le pique-nique et c'est là, que d'un coup, je me suis levée les bras en l'air en m'exclamant : « je n'ai plus mal » et « je dois aller aux toilettes ! » La guérison fut instantanée, en un éclair j'ai été libérée de tous les maux, de toutes les douleurs, de tous les dysfonctionnements physiques qui me faisaient tant souffrir ; ce fut comme une chape de plomb qui depuis mes épaules a filé en terre. Mes amis-témoins sont bouche-bée à voir subitement mon corps fonctionner normalement... quelle grande délivrance ! *(vous pouvez interroger Leen, témoin ici présente, elle a vu de ses propres yeux sans comprendre ce qui subitement m'arrivait).*

J'ai eu la certitude intérieure que je suis guérie pour toujours ... jamais je n'ai douté. Aujourd'hui encore, cela reste « l'inattendu bouleversant » ! Car jamais, je n'ai demandé de guérir, ce sont mes nombreux amis et beaucoup de membres de l'Ordre du Carmel qui ont prié durant 5 ans des neuvaines à ma bienheureuse amie qui m'entraîne dans les pas du Christ.

- Chers frères et sœurs, être touchée par Dieu dans son corps, recevoir une vie nouvelle, avoir pu goûter la vie du Ressuscité... c'est un cadeau totalement gratuit que j'accueille chaque matin à nouveau, mais qui ne m'appartient pas. Très vite, j'ai saisi que ma mission d'apôtre, et aujourd'hui de miraculée, c'est d'être signe de son amour infini pour tous. Ma mission *d'élisabéthiser*, c'est de témoigner du message riche d'EdT qui peut aider tout chrétien à vivifier la grâce de son baptême. Pour cela, tous les diocèses du monde entre dans mon cœur, car l'amour infini de notre Dieu ne connaît pas de frontières.

- Durant le procès « super miro », où ma vie a été retournée durant une longue instruction, enquête et étude médicale et théologique de 19 mois, j'ai eu l'immense joie de découvrir combien notre Église bat au rythme des saints. Après ce temps de mise en examen qui pour moi fut un autre chemin de croix, j'ai mieux compris ce que pouvait signifier dans ma vie, ces 2 petites phrases de l'Évangile qui m'avait marquée lors de la maladie et du procès : « *cette maladie est pour la gloire de Dieu* » et « *cette guérison sera pour les gens un témoignage* » !

- C'est une immense joie que la reconnaissance officielle d'un miracle qui m'a été offert par l'intercession d'Élisabeth, notre sainte amie, et lui a ouvert les portes pour être élevée sur les autels du monde entier par la canonisation à Rome le 16 octobre dernier. Parce qu'une carmélite française a intercédé pour une baptisée laïque belge de notre diocèse de Liège !

Et une autre joie m'habite, lorsque je vois l'effet ricochet de la guérison chez tant de priants, d'amis d'Élisabeth qui aujourd'hui partagent ma belle mission de dire au monde combien tous nous sommes aimés de manière unique et habités profondément par notre Dieu Trinité d'Amour.

-Tant de mails, de lettres, de tél. m'arrivent de bien au-delà de l'Europe pour rendre grâce ensemble, car vraiment Sainte Élisabeth de la Trinité inspire aussi bien un prisonnier converti en cellule, qu'un malade aux portes du paradis, ou ce jeune qui en regardant la célébration à Rome a dit oui à l'appel du Christ à devenir prêtre afin de donner Jésus aux hommes, et bien sûr, tous les frères et moniales au carmel accueillant avec joie le don de cette nouvelle sainte et d'innombrables laïcs comme vous et moi, qui jour après jour, trouvent force et courage pour vivre comme le levain dans la pâte humaine

au cœur du monde en se plongeant fréquemment dans le cœur de l'Amour Trine. Oui, je suis émerveillée de ce que la canonisation de notre amie Élisabeth de la Trinité produit comme beaux fruits au milieu du peuple de Dieu en marche et je ne peux m'arrêter de rendre grâce à Dieu, source de toute sainteté.

Oui chers frères et sœurs en Christ ; rien, jamais, ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu-Père, de la grâce qui nous est donnée en Jésus, le Christ-Sauveur et de la communion en l'Esprit St. Comme pour Marie, Il continue à faire des merveilles dans chacune de nos vies « à travers tout » !

Que cette nouvelle année liturgique donne à chacun, à chacune cette espérance nouvelle de toujours croire à l'Amour et de chanter notre Merci. C'est mon souhait profond et ma prière pour vous. Amen.

« Mon âme exalte le Seigneur, Il a fait pour nous de grandes choses et j'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur ! »